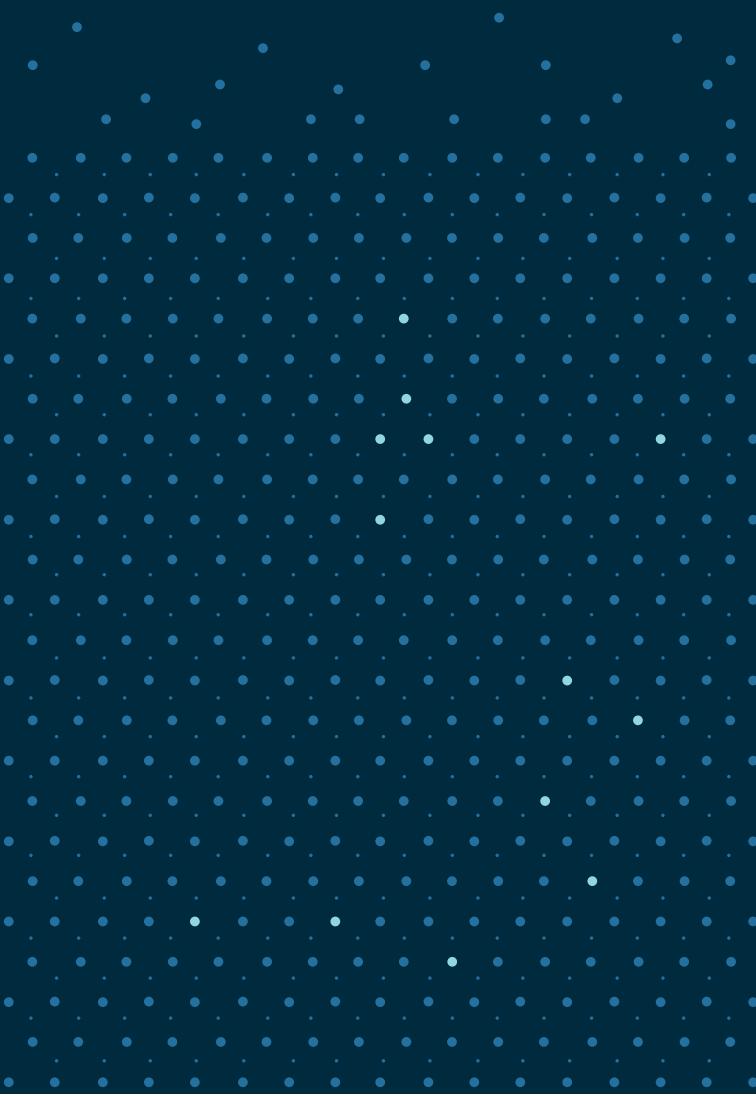


**RÉSEAU
DES LIEUX
DE MÉMOIRE
DE LA SHOAH
EN FRANCE**



Le Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France rassemble treize institutions adossées à un site historique et liées à l'histoire et à la mémoire de la persécution, de la déportation, de l'extermination, du sauvetage ou de la résistance des Juifs de France durant la Seconde Guerre mondiale.

Encourageant le développement des liens entre ses membres, le Réseau vise à promouvoir la connaissance et la transmission de l'histoire de la Shoah à l'échelle nationale comme locale, contribuant à l'affirmation des valeurs républicaines et démocratiques, notamment dans la lutte contre toute forme de racisme et d'antisémitisme. Le Réseau s'appuie notamment sur de jeunes ambassadeurs de la mémoire.

Créé en mars 2015 et officiellement lancé en 2016, le Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France a pour missions principales la transmission et l'enseignement de l'histoire et de la mémoire de la Shoah par le biais de pratiques commémoratives renouvelées et le développement de projets pédagogiques innovants. Ce Réseau compte aujourd'hui treize institutions.

Le Réseau est placé sous le haut patronage du ministre de l'Éducation nationale et de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées. Il bénéficie du soutien de la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives du ministère des Armées, de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, de l'Œuvre nationale du Bleuet de France, et de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Le Mémorial de la Shoah en assure la coordination et l'animation.

LES MEMBRES DU RÉSEAU

- AMICALE DU CAMP DE GURS..... 01
- CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION, LYON 02
- CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT
DÉPORTÉ / SITE DE L'ANCIEN CAMP
DE CONCENTRATION DE
NATZWEILER - STRUTHOF 03
- CERCIL-MUSÉE MÉMORIAL
DES ENFANTS DU VÉL'D'HIV 04
- LIEU DE MÉMOIRE
AU CHAMBON-SUR-LIGNON 05
- MAISON D'IZIEU, MÉMORIAL
DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS..... 06
- MÉMORIAL DE LA SHOAH,
PARIS, DRANCY ET TOULOUSE..... 07
- MÉMORIAL DE L'INTERNEMENT
ET DE LA DÉPORTATION / CAMP
DE ROYALLIEU, COMPIÈGNE..... 08
- MÉMORIAL
DES MARTYRS DE LA DÉPORTATION..... 09
- MÉMORIAL
DU CAMP DE RIVESALTES 10
- MÉMORIAL NATIONAL
DE LA PRISON DE MONTLUC..... 11
- MONT-VALÉRIEN 12
- SITE-MÉMORIAL
DU CAMP DES MILLES 13





Gurs. Baraque
d'internés (Ilot K).
Reconstitution par le
lycée professionnel de
Gelos. © Amicale du
camp de Gurs.

Adresse :
Tour Carrère
25 avenue du Loup
64000 Pau
www.campgurs.com

AMICALE DU CAMP DE GURS

Le camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques), l'un des plus vastes de la zone non occupée, a servi de lieu d'internement à plus de 60 000 personnes entre 1939 et 1945. Plusieurs catégories de réfugiés y ont été enfermées : d'abord, des républicains espagnols et des volontaires des brigades internationales, puis, pendant l'été 1940, des « indésirables » (Allemandes réfugiées, victimes du nazisme, Mosellanes, communistes et pacifistes français, gitans, etc.), enfin, à l'époque de Vichy, des Juifs étrangers, parmi lesquels 6 500 Badois. En 1942-1943, c'est un lieu de déportation d'où sont partis, en six convois, 3 907 Juifs, hommes, femmes et enfants, vers Auschwitz via Drancy. Le camp est dissous le 31 décembre 1945. Plus d'un millier de tombes témoignent des conditions de souffrance et de misère exceptionnelles régnant dans ce camp.

L'Amicale du camp de Gurs, association indépendante, s'est fixé pour but de travailler inlassablement à la perpétuation du souvenir de ce lieu qui symbolise dans le Sud-Ouest les atteintes aux droits de l'homme et, plus particulièrement, la xénophobie de Vichy et sa participation à la Shoah.

Le site du camp est aujourd'hui l'un des principaux lieux de réflexion et de mémoire de la Shoah dans la région.



CENTRE D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION, LYON

Aménagé symboliquement dans l'ancien siège de la Gestapo, là où Klaus Barbie a sévi, le Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation est plus qu'un musée du souvenir.

Son exposition permanente retrace l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, particulièrement à Lyon. Elle brosse le portrait d'une ville en guerre : vie quotidienne, politiques antisémites, Résistance, répression.

Le parcours muséographique dévoile plus d'une centaine d'objets et de documents d'archives pour la plupart inédits, et livre la parole des témoins de l'époque à travers des dispositifs multimédias.

Des espaces de reconstitution vont également mobiliser les sens du visiteur, l'invitant à pénétrer dans une maison des années 1940 pour mieux ressentir l'atmosphère de l'époque.

Riche d'un important centre de documentation et d'une programmation culturelle en prise avec l'actualité des droits de l'homme, le CHRD est aussi un lieu d'échanges et de rencontres, un outil qui permet à chacun de s'approprier l'histoire de la Seconde Guerre mondiale : une histoire proche de nous.

Le Centre d'histoire
de la Résistance
et de la déportation.
© Pierre Verrier.

 **CENTRE D'HISTOIRE**
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Adresse :

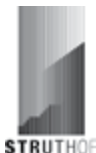
14 avenue Berthelot
69007 Lyon
Tél. : + 33 (0)4 72 73 99 00
www.chrd.lyon.fr

Horaires et jours d'ouverture :

du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h

Tarifs :

exposition permanente :
tarif plein 6€ / tarif réduit 4€
exposition temporaire :
tarif plein 6€ / tarif réduit 4€
entrée couplée :
tarif plein 8€ / tarif réduit 5€



© Centre européen
du résistant déporté
-
site de
Natzweiler-Struthof.

Site du ministère des Armées,
géré par l'ONACVG

Adresse :

Route départementale 130
67130 Natzwiller
Tél : + 33 (0)3 88 47 44 67
www.struthof.fr
relations-publiques@struthof.fr

Horaires et jours d'ouverture :

ouvert tous les jours, y compris pendant les vacances
du 1^{er} mars au 15 avril et du 16 octobre au
23 décembre : de 9h à 17h
du 16 avril au 15 octobre : de 9h à 18h30
fermeture annuelle du 24 décembre inclus à fin février,
le lundi de Pâques et le 1^{er} mai.

Tarifs :

plein tarif : 6 €
demi-tarif : 3 €

CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ / SITE DE L'ANCIEN CAMP DE CONCENTRATION DE NATZWEILER - STRUTHOF

En mai 1941, au lieu-dit le Struthof, au cœur de l'Alsace annexée de fait par le III^e Reich, les nazis ouvrent le *Konzentrationslager* Natzweiler. 52 000 personnes sont déportées dans ce camp ou dans l'un de ses 70 camps annexes. Plus de 20 000 n'en reviendront jamais.

Le KL-Natzweiler, destiné aux déportés politiques et résistants, a eu un lien direct avec la Shoah : c'est entre ses murs que le professeur nazi August Hirt se livra à sa sinistre entreprise pour prouver la spécificité de la « race » juive. Pour cela, il fit assassiner dans la chambre à gaz du Struthof 86 Juifs amenés spécialement d'Auschwitz.

Aujourd'hui, le site historique permet de découvrir ce que fut le fonctionnement de ce seul camp de concentration en France. En 2005 a été construit à l'entrée du camp le Centre européen du résistant déporté (CERD) : 2 000 m² d'exposition consacrée au nazisme et à la Résistance, des salles pédagogiques et un espace d'exposition temporaire. Lieu de rencontre et de réflexion, le CERD organise régulièrement des expositions temporaires et des conférences.

Le Struthof, haut lieu de la mémoire nationale et européenne, est placé sous la responsabilité du ministère des Armées dont la gestion a été confiée à l'Office national des anciens combattants.



Cercil-Musée Mémorial
des enfants du
Vél'd'Hiv.
© TDR J Puyot/Cercil.

Adresse :

45 rue du Bourdon Blanc
45000 Orléans
Tél. : + 33 (0)2 38 42 03 91
cercil@cercil.eu
www.cercil.fr

Horaires et jours d'ouverture :

du mardi au dimanche de 14 h à 18 h
nocturne le mardi jusqu'à 20 h
fermé le lundi et le samedi
groupes : ouverture tous les jours sur rendez-vous
L'équipe du Cercil est présente du lundi au vendredi
de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h

Tarifs :

musée-mémorial : 4 € / réduit 2 € /
gratuit pour les moins de 18 ans
pour les groupes (de 10 à 20 personnes) :
visite libre : 30 € - visite guidée : 40 €
visite sur les traces des camps de Pithiviers et
de Beaune-la-Rolande : 85 €

CERCIL-MUSÉE MÉMORIAL DES ENFANTS DU VÉL'D'HIV

Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vél'd'Hiv est un centre d'histoire et de mémoire où est évoquée l'histoire des 16 000 personnes juives, dont 4 700 enfants, internées entre 1941 et 1943 dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers avant d'être, pour la grande majorité, assassinées à Auschwitz.

Le Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vél'd'Hiv propose tout au long de l'année dans et hors les murs des expositions temporaires, des conférences, des rencontres avec des historiens et des témoins.

Des centaines de documents d'archives, des écrans interactifs, des bornes informatiques et de nombreux témoignages y accompagnent le propos. Après avoir vu, dans la cour, le fragment d'une baraque du camp de Beaune-la-Rolande, classé monument historique, ainsi que les châlits nouvellement installés, le visiteur longe la Galerie de la mémoire, qui rappelle à quel point la mémoire de ces camps fut difficile et longue à s'imposer.

Le musée apporte également des éléments historiques sur le camp de Jargeau où ont été internés pendant la Seconde Guerre mondiale de nombreux Tsiganes et ceux que Vichy appelait des « indésirables ».



LIEU DE MÉMOIRE AU CHAMBON-SUR-LIGNON

Situé en Haute-Loire, le Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon est dédié à l'histoire des Justes et des résistances pendant la Seconde Guerre mondiale. Inauguré en 2013, ce lieu de transmission axe notamment son travail auprès des jeunes générations.

Le parcours permanent et la salle des témoignages permettent de découvrir et comprendre l'engagement en résistance des habitants qui ont notamment accueilli et protégé de nombreux réfugiés juifs.

Pour transmettre les valeurs d'humanité qui ont conduit à un sauvetage à grande échelle, le parcours s'organise autour des différentes formes de résistance : civile, spirituelle et armée. Des écrans tactiles permettent de visionner des témoignages de sauveteurs, réfugiés et résistants. Le Jardin de la mémoire, créé par le paysagiste Louis Benech avec une œuvre du sculpteur Paul-Armand Gette, est conçu comme un espace de sérénité. Il a été offert par un mécène en hommage aux habitants qui ont accueilli sa mère pendant la guerre.



Un lieu de transmission
sur l'engagement.
© Luc Olivier –
MDDT43.

Adresse :

23 route du Mazet
43400 Le Chambon-sur-Lignon
Tél. : + 33 (0)4 71 56 56 65
accueil@memoireduchambon.com
www.memoireduchambon.com

Horaires et jours d'ouverture :

du 1^{er} mars au 30 avril puis du 1^{er} octobre au
30 novembre : du mercredi au samedi de 14h à 18h
du 1^{er} mai au 30 septembre : tous les jours sauf le
lundi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
ouvert toute l'année pour les groupes et les scolaires

Tarifs :

5€ / réduit 3€ / gratuit pour les moins de 10 ans /
groupes 3,50€ / scolaires 2€



MAISON
memorial des enfants juifs exterminés
 D'IZIEU

À Izieu, la maison de la
 « colonie des enfants
 réfugiés de l'Hérault ».
 © Maison d'Izieu/Peter
 Mahr.

Adresse :

70 route de Lambraz
 01300 Izieu
 Tél : + 33 (0)4 79 87 21 05
 info@memorializieu.eu
 www.memorializieu.eu

Horaires et jours d'ouverture :

de septembre à juin, du lundi au vendredi de 9h à 17h, le samedi de 14h à 18h, les dimanches et jours fériés de 10h à 18h
 juillet et août : tous les jours de 10h à 18h30
 fermé les week-ends de décembre, janvier, février,
 le 1^{er} mai et les vacances scolaires de Noël

Tarifs :

7€ / réduit 5€ / pass illimité valable treize mois 15€ /
 gratuit pour les moins de 10 ans

MAISON D'IZIEU, MÉMORIAL DES ENFANTS JUIFS EXTERMINÉS

Lieu d'histoire et de mémoire situé dans l'Ain, la Maison d'Izieu perpétue le souvenir des enfants et adultes juifs qui y avaient trouvé refuge entre mai 1943 et le 6 avril 1944.

Au matin du 6 avril 1944, Klaus Barbie ordonna l'arrestation puis la déportation de 44 enfants, âgés de 4 à 17 ans, et de 7 adultes. Seule une monitrice revint.

La maison est le lieu où vécurent les enfants et leurs éducateurs. Le quotidien de la vie de la colonie y est esquissé, tout en privilégiant une évocation de leur présence disparue. La grange et son extension accueillent une nouvelle exposition permanente structurée en trois parties : Pourquoi des enfants juifs à Izieu ? ; De Nuremberg à La Haye : juger les criminels ; La mémoire et sa construction.

Tourné vers le présent, le mémorial suscite une réflexion sur le crime contre l'humanité et s'attache à lutter contre toute forme de racisme et d'antisémitisme. Il propose de nombreuses activités pour informer, éduquer et faire réfléchir : animations pour les enfants, ateliers pédagogiques, éclairages thématiques et offre des ressources variées : outils multimédias, consultations de documents d'archives, prêts d'expositions, centre de documentation.

MÉMORIAL DE LA SHOAH PARIS

Le Mémorial de la Shoah, situé dans le quartier du Marais à Paris, est un musée, un centre de documentation et un lieu de mémoire. Premier centre de documentation sur l'histoire de la Shoah en Europe, il a été créé en 1943 dans la clandestinité sous le nom de Centre de documentation juive contemporaine (CDJC). En 1956, il est associé au Mémorial du Martyr juif inconnu à Paris pour devenir en 2005 le Mémorial de la Shoah.

Rénové et agrandi, il offre aujourd'hui de nombreux espaces de visite en accès libre : une exposition permanente sur l'histoire de la Shoah en Europe et en France, des expositions temporaires, des lieux du souvenir tels que le Mur des Noms où sont inscrits les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés de France, ou encore le Mur des Justes dédié à celles et ceux qui, au péril de leur vie, ont sauvé des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, et une salle de lecture où est consultable sur place un fonds composé de plusieurs millions de pièces d'archives, de milliers de photographies, d'ouvrages et des films.

Tout au long de l'année, le Mémorial programme des activités pédagogiques et culturelles pour les individuels et pour les groupes autour de l'histoire de la Shoah et des autres génocides du XX^e siècle.



Le Mémorial de la Shoah, situé dans le Marais à Paris.
© Mémorial de la Shoah / Pierre-Emmanuel Weck.

Adresse :

17 rue Geoffroy l'Asnier
75004 Paris
Tél. : + 33 (0)1 42 77 44 72
contact@memorialdelashoah.org
www.memorialdelashoah.org

Horaires et jours d'ouverture :

ouvert tous les jours, sauf le samedi, de 10 h à 18 h, et le jeudi jusqu'à 22 h
fermeture le samedi, les jours fériés nationaux et certains jours de fêtes juives

Tarifs :

musée, exposition temporaire, salle de lecture : entrée libre
auditorium : 5 € / 3 € / gratuit



Le Mémorial de la Shoah de Drancy.
© Mémorial de la Shoah / Christian Richters.



Le monument Mémorial de la Shoah de Toulouse
© DR.

DRANCY

Inauguré en 2012, le Mémorial de la Shoah de Drancy (Seine-Saint-Denis) est situé face au bâtiment de la Cité de la Muette qui, entre 1941 et 1944, servit de camp d'internement et de transit des Juifs de France. 84% des Juifs déportés depuis la France sont partis de Drancy, principalement à destination d'Auschwitz-Birkenau.

À travers son exposition permanente et ses activités pédagogiques, ce Mémorial permet de comprendre le rôle central du camp de Drancy dans la mise en œuvre de la « Solution finale » par les nazis en France, avec la complicité du gouvernement de Vichy. Un centre de documentation est ouvert en accès libre.

Adresse :

110-112 avenue Jean Jaurès - 93700 Drancy

Horaires et jours d'ouverture :

ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 18h. Fermeture le vendredi et le samedi, les jours fériés nationaux et certains jours de fêtes juives, entre Noël et le 1^{er} janvier et du 1^{er} au 31 août.

Tarif :

entrée libre / tous les dimanches : visite guidée gratuite à 15h, navette gratuite Paris/Drancy depuis (14h) / vers (17h) le Mémorial de la Shoah de Paris

Dans le cadre d'une convention avec la ville de Bobigny, le Mémorial de la Shoah est par ailleurs en charge des visites pédagogiques sur le site de l'ancienne gare de déportation de Bobigny.

TOULOUSE

Depuis plusieurs années, le Mémorial de la Shoah développe des actions en région. En partenariat avec les acteurs locaux, son antenne régionale pour le sud de la France, située à Toulouse, coordonne toute une série de projets visant à valoriser les ressources du patrimoine local et à accompagner les initiatives menées par le Mémorial de la Shoah.

L'antenne organise des conférences, des projections, des commémorations, des parcours historiques et des expositions itinérantes dans des librairies, des cinémas, des centres culturels et en milieu scolaire.

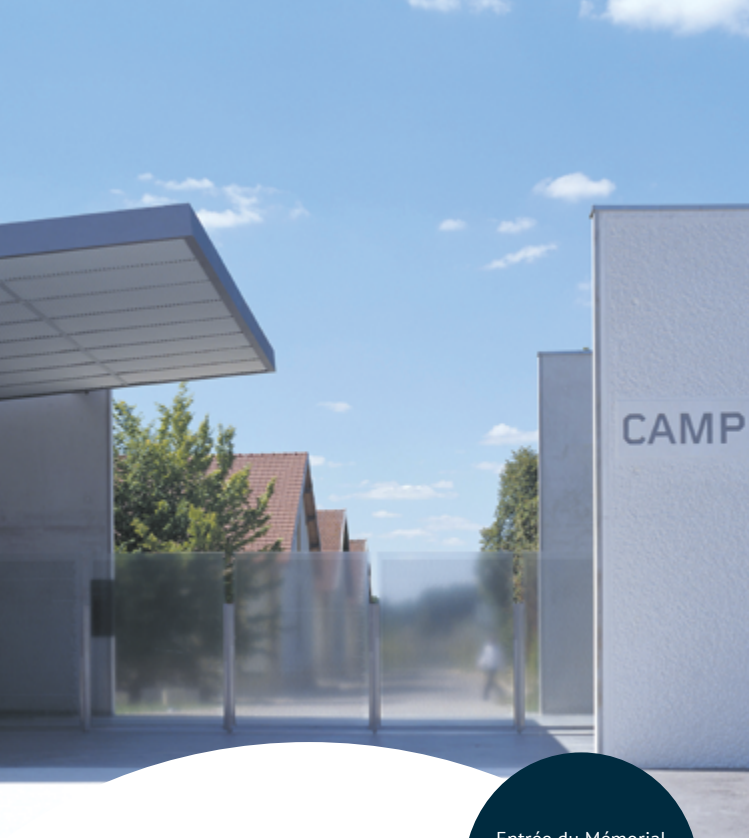
Des ateliers pédagogiques destinés aux élèves et des formations pour les enseignants du primaire et du secondaire sont régulièrement assurés par les équipes du Mémorial. Enfin, depuis juillet 2016 en partenariat avec le rectorat de l'académie de Toulouse, une université d'été réunit les professeurs de trois académies du sud de la France.

Renseignements :

antennesud@memorialdelashoah.org

Tarif :

Parcours de mémoire scolaires : gratuit



Entrée du Mémorial
avec le Mur des Noms.
© Benoît Fougeirol
2008.



Adresse :

2 bis avenue des Martyrs
de la Liberté
60200 Compiègne
Tél. : + 33 (0)3 44 96 37 00
memorial@compiègne.fr
www.memorial-compiegne.fr

Horaires et jours d'ouverture :

tous les jours de 10 h à 18 h, sauf le mardi,
le 25 décembre et le 1^{er} janvier
visite avec audioguide (français, anglais et allemand)
durée : 2 heures minimum

Tarifs :

plein tarif 5 € / demi-tarif 3 € / gratuit sur justificatif

MÉMORIAL DE L'INTERNEMENT ET DE LA DÉPORTATION / CAMP DE ROYALLIEU, COMPIÈGNE

En 2008 a été inauguré le Mémorial de l'internement et de la déportation sur le site même de l'ancien camp de Royallieu à Compiègne, dans l'Oise.

La caserne de Royallieu a été construite en 1913 et regroupe 25 bâtiments sur une surface de 16 hectares. De 1941 à 1944, elle fut transformée par l'armée allemande en l'un des principaux camps de transit de France et le seul entièrement administré par la Wehrmacht. Près de 45 000 personnes y ont été acheminées : internés politiques, résistants, pour beaucoup communistes, civils russes ou américains et juifs. Déportés, soumis au travail forcé et aux mauvais traitements, près de la moitié décède pendant le transport ou dans les camps.

De l'ancien camp sont conservés trois bâtiments. Le parcours historique du Mémorial évoque, à travers des documents d'archives, des témoignages sonores et autres vidéos, l'histoire de ces murs, qu'on ne doit pas dissocier de celle du lieu dans son ensemble, également porteur de mémoire : le jardin, le tunnel d'évasion, découvert par hasard pendant les travaux, et la chapelle œcuménique pour ceux qui souhaitent se recueillir.

Le Mémorial de l'internement et de la déportation est un établissement municipal placé sous la responsabilité de la ville de Compiègne. Il propose des expositions temporaires, des événements, des publications et des spectacles sur le site.



Mémorial
des martyrs de
la Déportation.
© Jacques Robert.

Site du ministère des Armées,
géré par l'ONACVG.

Adresse :

Square de l'Île de France
Quai de l'archevêché
Île de la Cité
75004 Paris
Tél. : + 33 (0)1 46 33 87 56
memorial.martyrs.deportation@gmail.com

Accès :

métro : ligne 4 / arrêt Cité ou Saint Michel ;
ligne 1 / arrêt Hôtel de Ville ou Saint-Paul ;
ligne 10 / arrêt Maubert-Mutualité

Tarifs et horaires :

les visites sont gratuites
ouverture du mardi au dimanche :
avril à septembre inclus : 10h à 19h
octobre à mars inclus : 10h à 17h
visites guidées uniquement sur réservation

MÉMORIAL DES MARTYRS DE LA DÉPORTATION

Le Mémorial des martyrs de la Déportation sur l'Île de la Cité à Paris, voulu par l'association le Réseau du souvenir et confié à l'architecte Georges-Henri Pingusson, a été inauguré le 12 avril 1962 par le général de Gaulle. Œuvre singulière, il propose un cheminement qui entend impliquer le visiteur et susciter un recueillement appelant une méditation, par le silence et la solitude, vers une crypte conservant la dépouille d'un déporté inconnu. Afin de renforcer la portée du Mémorial et son impact auprès d'un large public, notamment les plus jeunes, un parcours pédagogique complémentaire est inauguré en avril 1975 dans les salles supérieures. C'est ce parcours rénové au printemps 2016 que nous vous proposons de découvrir. Cette nouvelle muséographie, issue des derniers travaux historiques, permet d'étudier les singularités des différentes déportations tout en les réunissant dans l'hommage de la Nation. La visite peut aussi se faire à l'aide d'audioguides.

Le Mémorial des martyrs de la Déportation, haut lieu de la mémoire nationale, est placé sous la responsabilité du ministère des Armées dont la gestion a été confiée à l'ONACVG.

MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

Le camp de Rivesaltes, tour à tour principal camp d'internement du sud de la France en 1941 et 1942 pour les républicains espagnols, les Juifs étrangers et les Tsiganes, centre de séjour surveillé pour les collaborateurs et dépôt de prisonniers de guerre de l'Axe entre 1944 et 1948, et lieu de relégation des harkis et de leurs familles entre 1962 et 1964, a occupé une place singulière et majeure dans l'histoire de France.

Pour raconter son histoire, un Mémorial de 4 000 m² a été construit par l'architecte Rudy Ricciotti sur l'ancien îlot F du camp, au milieu des vestiges des baraques où ont vécu plus de 50 000 personnes.

Espace de référence de l'histoire des déplacements contraints de populations et de leur mise sous contrôle, le Mémorial s'adresse aux publics les plus larges, en s'attachant particulièrement à la jeunesse, et convoque l'ensemble des sciences humaines pour interroger les problématiques posées par l'histoire de ce camp et les mettre en perspective avec le monde contemporain.

En s'appuyant sur ses expositions permanentes et temporaires, ses résidences d'artistes, ses colloques, sa programmation scientifique, artistique et culturelle, il est également un lieu d'échanges et de débats ouvert à tous.

mémorial
du camp de rivesaltes

Alignement des
baraques et des
latrines sur le
camp de Rivesaltes.
©DavidMaugendre.

Adresse :

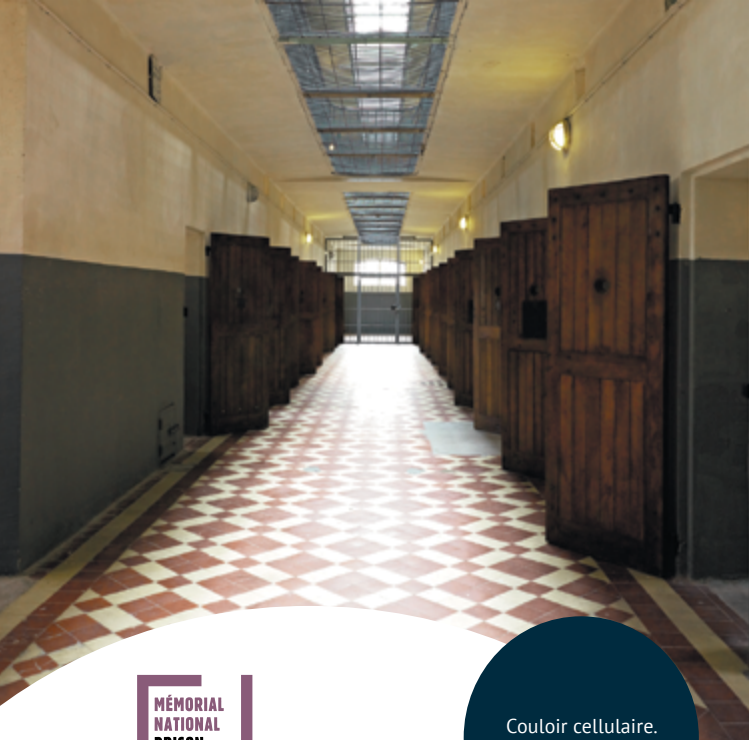
Avenue Christian Bourquin
66600 Salses-le-Château
Tél. : + 33 (0)4 68 08 39 70
info@memorialcamprivesaltes.fr
www.memorialcamprivesaltes.eu

Horaires et jours d'ouverture :

du 1^{er} avril au 31 octobre, tous les jours,
de 10h à 18h
du 1^{er} novembre au 31 mars, du mardi au dimanche,
de 10h à 18h
fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et
25 décembre

Tarifs :

8€ / réduit 5€ (demandeurs d'emploi, étudiants,
groupes à partir de 10 personnes, Pass Patrimoine) /
gratuit (moins de 18 ans)
visite libre du site extérieur : gratuit



MÉMORIAL
NATIONAL
PRISON
DE MONTLUC

Couloir cellulaire.
© Frédéric Bellay.

Site du ministère des Armées,
géré par l'ONACVG

Adresse :

4 rue Jeanne Hachette
BP 3005 - 69003 Lyon
Tél. : + 33 (0)4 78 53 60 41
reservation@memorial-montluc.fr
Projets spécifiques :
aurelie.dessert@onacvg.fr
www.memorial-montluc.fr

Horaires et jours d'ouverture :

de septembre à juin, du mercredi au samedi de 14 h à 17 h 30, visite guidée 15 h 30
juillet et août, du mardi au samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, visites guidées 10 h 30 et 15 h 30
fermé les jours fériés
scolaires et groupes : du mardi au vendredi, de 9 h à 17 h 30 sur réservation

Tarif :

les visites, témoignages et ateliers sont gratuits
seuls le rez-de-chaussée et les extérieurs sont accessibles aux personnes à mobilité réduite

MÉMORIAL NATIONAL DE LA PRISON DE MONTLUC

Construite en 1921, la prison de Montluc est peu employée jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale. Prison militaire du régime de Vichy à partir de 1940, elle est ensuite réquisitionnée par l'armée allemande en janvier 1943. Montluc passe progressivement sous le contrôle de la Gestapo et devient à Lyon et pour toute la région, la première étape avant la déportation et les exécutions.

Lieu d'internement de près de 10 000 hommes, femmes et enfants durant l'occupation allemande, et notamment des enfants d'Izieu et de Jean Moulin, la prison de Montluc est un lieu emblématique des politiques de répression allemandes et françaises dans la région de Lyon. Devenue prison civile à partir de 1947, la prison ferme ses portes en tant que maison d'arrêt pour femmes en 2009 et devient en 2010 un haut-lieu de la mémoire nationale ouvert au public.

En complément des visites du site, le Mémorial propose différents ateliers pédagogiques permettant d'étudier et de comprendre la diversité des parcours de résistants, Juifs et otages internés à Montluc à travers des approches historiques et ludiques.

La prison de Montluc, haut lieu de la mémoire nationale et européenne, est placée sous la responsabilité du ministère des Armées dont la gestion a été confiée à l'ONACVG.



Clairière du
Mont-Valérien.
© Jacques Robert.

Site du ministère des Armées,
géré par l'ONACVG.

Adresse :

Avenue du Professeur Léon Bernard
92150 Suresnes
Tél. : + 33 (0)1 47 28 46 35
info@mont-valerien.fr
www.mont-valerien.fr

Accès :

transilien : ligne L / arrêt Suresnes Mont-Valérien
(10 mn de marche ou bus 563 / arrêt Mont-Valérien)
Tramway : ligne T2 / arrêt Suresnes-Longchamp
(15 mn de marche) et bus 360 / arrêt Foch-Cluseret
voiture : stationnement gratuit, place de l'abbé Franz Stock

Tarifs et horaires :

les visites sont gratuites et obligatoirement guidées
visiteurs individuels : les après-midis du mardi au dimanche
groupes : uniquement sur réservation du mardi au dimanche

MONT-VALÉRIEN

Le Mont-Valérien a été le principal lieu d'exécution par l'armée allemande sur le territoire français pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces hommes, assassinés parce qu'ils étaient résistants ou otages, Juifs et communistes, sont autant de rappels à notre histoire qui firent naturellement de ce site un Haut lieu de la mémoire nationale. Après la guerre, le site est choisi par le général de Gaulle pour honorer la mémoire des Morts pour la France de 1939 à 1945 ; il y inaugure le Mémorial de la France combattante le 18 juin 1960. À l'intérieur du site, le « Parcours du Souvenir » permet de suivre le chemin de ceux qui allaient être fusillés : de la chapelle dont les murs gardent encore la trace des graffitis gravés par des condamnés, à la clairière des fusillés. Le Mont-Valérien permet de mieux comprendre ce que fut la répression allemande, la collaboration française, et quel était le parcours de ceux « qui aimaient la vie à en mourir ».

Le Mont-Valérien, haut lieu de la mémoire nationale, est placé sous la responsabilité du ministère des Armées dont la gestion a été confiée à l'ONACVG.

DES REPÈRES POUR
VIVRE ENSEMBLE



MUSÉE D'HISTOIRE
ET DES SCIENCES
DE L'HOMME

Entrée du volet
d'éducation citoyenne
de l'exposition
permanente.

© Fondation du Camp
des Milles – Mémoire
et Éducation.

Adresse :

Fondation du Camp
des Milles - Mémoire et Éducation
40 chemin de la Badesse - CS 50642
13547 Aix-en-Provence Cedex 4
Tél. : + 33 (0)4 42 39 17 11
contact@campdesmilles.org
www.campdesmilles.org

Horaires et jours d'ouverture :

tous les jours de 10h à 19h (fermeture de la
billetterie 18h), sauf les 31 décembre et 1^{er} janvier,
1^{er} mai, 24 et 25 décembre

Tarifs :

exposition permanente : 9,50€ / réduit 7,50€ / tarifs
spéciaux famille, groupes, scolaires / gratuit

SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES

Au camp des Milles furent internées plus de 10 000 personnes entre 1939 et 1942, dans des conditions de plus en plus dures. Parmi elles, plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs furent déportés vers Auschwitz, via Drancy ou Rivesaltes, toujours sous autorité française. Ce « Vél'd'Hiv du Sud » est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et entièrement accessible au public.

Inauguré fin 2012, son Site-mémorial a été conçu dès l'origine non seulement comme un lieu de mémoire préservé et un musée d'histoire, mais aussi comme un « musée d'idées » innovant, tourné vers la formation initiale et continue.

Son volet d'éducation citoyenne est fondé sur une approche scientifique pluridisciplinaire et inter-générationnelle, reconnue par l'attribution d'une Chaire de l'Unesco. Il fournit des clés de compréhension des engrenages individuels et collectifs récurrents qui peuvent mener du terreau raciste ou antisémite au génocide. Ces repères visent à stimuler la responsabilité et la vigilance face aux crispations identitaires et aux extrémismes. La présence de nombreux artistes internés - comme Max Ernst - et des traces et peintures murales qu'ils ont laissées permet aussi de faire vivre un espace et une programmation culturels.

Le Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France bénéficie du soutien de :

**DIRECTION DES
PATRIMOINES, DE LA
MÉMOIRE ET DES ARCHIVES**



la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) du ministère des Armées a, entre autres missions, celle de développer et de soutenir les projets centrés sur la mémoire des conflits contemporains et destinés à contribuer à l'éveil de la conscience civique et à la transmission des valeurs de la République.
www.cheminsdememoire.gouv.fr

**OFFICE NATIONAL
DES ANCIENS
COMBATTANTS ET
VICTIMES DE GUERRE**



mémoire et solidarité

Né au cœur de la Première Guerre mondiale, devant l'urgence des souffrances humaines, l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) est l'opérateur de mémoire de l'État, il apporte également une aide matérielle et morale à trois millions d'anciens combattants et victimes des conflits contemporains.
www.onac-vg.fr

**FONDATION
POUR LA MÉMOIRE
DE LA SHOAH**

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Depuis sa création en 2000, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient des lieux de mémoire, des recherches historiques et des projets pédagogiques. Elle vient en aide aux survivants de la Shoah, s'attache à transmettre l'héritage de la culture juive et contribue à la lutte contre l'antisémitisme.
www.fondationshoah.org

CETTE PUBLICATION A ÉTÉ RÉALISÉE

(par ordre alphabétique) :

Direction de la publication :

Floriane Barbier, Lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon ; Anne Bonamy, Mémorial de l'internement et de la déportation / Camp de Royallieu, Compiègne ; Alain Chouraqui, Site-Mémorial du Camp des Milles ; Isabelle Doré-Rivé, Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation, Lyon ; Jacques Fredj, Mémorial de la Shoah, Paris, Drancy et Toulouse ; Antoine Grande, Hauts Lieux de la mémoire nationale d'Île-de-France ; Nathalie Grenon, Cercil-Musée Mémorial des enfants du Vél'd'Hiv ; André Laufer, Amicale du Camp de Gurs ; Frédérique Neau-Dufour, Centre européen du résistant déporté / Site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler - Struthof ; Philippe Rivé, Mémorial national de la prison de Montluc ; Agnès Sajaloli, Mémorial du Camp de Rivesaltes ; Dominique Vidaud, Maison d'Izieu - Mémorial des enfants juifs exterminés.

Coordination :

Olivier Lalieu, Mémorial de la Shoah.

Édition :

Iris Delaunay, Flavie Bitan, Mémorial de la Shoah.

Graphisme :

contact@letiroir.net

Impression :

Stipa / 1^{er} semestre 2018

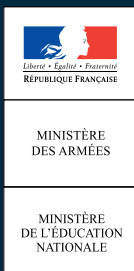
CONTACT :

MÉMORIAL DE LA SHOAH Réseau des lieux de mémoire de la Shoah en France

17 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris
lieux@memorialdelashoah.org

Retrouvez les actions du Réseau et des
ambassadeurs de la mémoire sur
<http://www.ambassadeurs-memoire-shoah.org/>

Sous le haut patronage de



Avec le soutien de



« Si la Shoah constitue un phénomène unique dans l'histoire de l'humanité, le poison du racisme, de l'antisémitisme, du rejet de l'autre, de la haine ne sont l'apanage d'aucune époque, d'aucune culture, ni d'aucun peuple. Ils menacent à des degrés divers et sous des formes variées, au quotidien, partout et toujours, dans le siècle passé comme dans celui qui s'ouvre. [...] L'enseignement de la Shoah n'est pas [...] un vaccin contre l'antisémitisme, ni les dérives totalitaires, mais il peut aider à forger la conscience de chacun et chacune d'entre vous. Il doit vous faire réfléchir sur ce que furent les mécanismes et les conséquences de cette histoire dramatique. »

*Extrait du message de Simone Veil
27 janvier 2005*